

MINISTERE DE LA CULTURE ET DU TOURISME

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION REGIONALE DU SUD-OUEST

DIRECTION PROVINCIALE DE LA BOUGOURIBA

BURKINA FASO

Unité-Progrès-Justice

COMMUNICATION

**THEME : ETAT DES LIEUX DE LA GROTTTE MILITAIRE « LA
GUERRE DINGUE » DE DIEBOUGOU**

21 AVRIL 2015

I- Mot introductif

La tenue de la session de la délégation spéciale de ce jour 21 avril 2015, me donne l'occasion d'être en contact direct avec les principaux responsables de la Commune urbaine de Diébougou. Je tiens vivement à remercier le Président de la Délégation Spéciale de la Commune de Diébougou qui a bien voulu que je sois des vôtres aujourd'hui. Je vais donc profiter de l'opportunité que m'offre ce beau cadre, pour vous faire un bref aperçu de la grotte militaire de Diébougou couramment appelée la Guerre Dinguê qui signifie en dioula le trou de la guerre.

Mais avant, je vais brièvement vous présenter la direction provinciale de la culture et du tourisme de la Bougouriba (DPCT).

La direction provinciale de la culture et du tourisme de la Bougouriba a été créée par décret 2008-430/PRES/PM/MCTC du 11 juillet 2008 portant organisation du Ministère de la Culture, du Tourisme et de la Communication. Elle a commencé à fonctionner après la nomination du Directeur Provincial par décret N°2010-650/PRES/PM/MTCT du 19 octobre 2010 suite au conseil des ministres en sa séance du 15 septembre 2010.

Les principales missions de l'année 2015 sont :

- Contribuer à la promotion de la culture et du tourisme et suivre l'exécution des activités de ces secteurs dans la province ;
- Appuyer l'organisation et la structuration des acteurs culturels et touristiques locaux et contribuer à la dynamisation des structures existantes ;
- Veiller à la collecte des statistiques liées aux activités culturelles et touristiques ;
- Appuyer les collectivités territoriales pour l'élaboration et la mise en œuvre de politiques culturelles et touristiques locales en collaboration avec la Direction Générale des Etudes Sectorielles et des Statistiques.

N'ayant pas eu de locaux propres pour se loger jusqu'à ce jour, la direction provinciale de la culture et du tourisme de la Bougouriba occupe provisoirement quelques bureaux de la Préfecture de Diébougou.

La commune de Diébougou compte environ six (06) sites touristiques comme l'indique le tableau ci-dessous

Les sites touristiques de Diébougou

N°	Nom du site	Localité
01	Grotte militaire "Guerre dingué"	Diébougou
02	Château Dagara	Diébougou
03	Village de Moulé Tédia	Moulé Tédia
04	Forêt communal de Diébougou	Diébougou
05	Caïmans sacrés de Diébougou	Diébougou
06	L'habitat traditionnel Birifor	Bamako

II- LaGrotte militaire "Guerre Dingué"

La **Grotte militaire de** Diébougou est située en plein centre de la ville de Diébougou. Elle a été réalisée par les peuples du Rameau Lobi (Djan, Dagara, Lobi, Pougouli, Birifor ...) sous la pression des colons français pour des objectifs militaires.

La grotte, dans son intégralité a été creusée dans une colline à environ quarante (40) mètres du sol. Elle est composée de trois entrées principales, d'une issue de secours, et d'un puits sur la colline servant d'aération et d'éclairage.

A l'intérieur, se trouvent plusieurs grandes galeries dont trois (03), entrecoupées de petites galeries servaient de stockage d'armes et de munitions. La plus grande et vaste galerie est la salle des officiers. Elle est composée de huit (08) dortoirs et d'une issue de secours (en cas d'attaque d'ennemis).

Trois (03) dortoirs, conçus au niveau des trois (03) entrées principales servent à assurer la sécurité à l'intérieur et sont occupées par les sentinelles.

A l'extérieur, les sentinelles étaient postées sur les côtés Est, Nord et Sud. A l'Ouest, la colline a été coupée en deux par une tranchée avec un poste de sentinelle.

Le nombre de militaires qui occupaient cette grotte étaient estimés à environ quatre cent cinquante (450).

Notons que des caïmans sacrés et inoffensifs fréquentent périodiquement la grotte surtout de décembre à mi-juin et rarement le serpent boa (également inoffensif).

III- Les principales actions menées

Plusieurs structures ont mené des activités en vue de la protection de la Guerre Dinguê.

1- Le Ministère en charge du tourisme

Le Ministère en charge du tourisme a inscrit la Grotte militaire de Diébougou sur la liste du Patrimoine touristique national. Il l'a rétrocédée à la commune de Diébougou puis il lui a alloué des fonds pour sa restauration (Ministre Mahamoudou OUEDRAOGO).

Après avoir fêté pendant 48h l'inscription des ruines de Loropéni sur la liste du patrimoine mondial, le Ministre Philippe Savadogo et le Gouverneur de la région du Sud-Ouest, le colonel Pascal Komyaba Sawadogo se sont rendus, dimanche 1er novembre 2009, dans la ville de Diébougou pour visiter la Guerre Dinguê.

La visite guidée de la grotte militaire a séduit plus d'un, en l'occurrence le premier responsable du département du Tourisme, le Ministre Philippe Savadogo : "Je suis ému d'avoir constaté avec beaucoup d'intérêt que l'histoire de notre pays, à travers son patrimoine national, avant et pendant la colonisation, reste à écrire et à découvrir. Nous avons découvert ici, une forteresse de guerre avec des couloirs et des postes de sentinelles. C'est extraordinaire. Mon émotion est d'autant plus grande que cette visite coïncide avec la fête de l'Armée", a dit le ministre. Pour le ministre, la réhabilitation du site qu'il souhaite ardemment, va permettre de faire de Diébougou le front du premier circuit touristique en allant vers Loropéni et Batié. Le ministre Savadogo s'est par ailleurs réjoui de voir l'implication effective des fils de la région dans la gestion de ce patrimoine touristique et culturel. Il a instruit son chargé de communication de procéder à la visibilité du site. Et c'est ainsi, qu'un documentaire a été réalisé et diffusé sur la télévision nationale.

Le 20 juillet 2013, une mission du ministère conduit par la Directeur de la valorisation et de l'aménagement touristique a séjourné à Diébougou dans le but de visiter un certain nombre de sites touristiques susceptibles d'être pris en compte dans les futures actions de valorisation touristique. La grotte a été visitée et des recommandations ont été faites par la

mission (une lettre du Ministre Baba Hama a été adressée au Maire de Diébougou).

Une Direction Provinciale de la Culture et du Tourisme a été créée Diébougou pour mettre en œuvre les actions du MCT et suivre les activités de promotion et de protection de la grotte militaire.

2- La commune urbaine de Diébougou

Le conseil municipal de la ville, par voie de délégation de service public, a cédé la gestion à un privé, en l'occurrence Moussa Konaté, lequel intervient dans la restauration, l'hôtellerie, l'hébergement et des circuits touristiques. Le contrat n'étant pas été respecté, la mairie a décidé sa résiliation.

Le 07 février 2013, une visite guidée, sur la demande du Président de la commission des affaires générales de la commune de Diébougou s'est effectuée. Cette visite avait pour objet de mieux s'imprégner de la situation de la grotte militaire afin de faire un plaidoyer auprès du Conseil municipal.

IV- Les difficultés rencontrées

1)- Manque de documentation.

La grotte militaire de Diébougou est impressionnante. Elle émerveille plus qu'on ne l'aurait pensé. Mais quand exactement et comment ce site a-t-il été réellement réalisé ? A ces questions, la réponse tarde à venir. Le premier gros handicap demeure donc l'historique du site. Il n'existe pas pour le moment un document qui nous situe par rapport à une historique fiable de ce site. Il semblerait que le site aurait été créé par l'Armée coloniale française qui craignait les attaques allemandes au cours de la première guerre mondiale. Ce site aurait également été créé pour protéger les habitants de la ville car à l'époque, tous les habitants de Diébougou pouvaient rentrer dans la grotte. C'est une grotte stratégique sur le plan militaire au moment de la première guerre mondiale.

Pour l'instant, les gros témoignages reposent sur le vieux W. Georges PALENFO, ZINGUE Soumetou et le Guide KONATE Youssef.

W. Georges PALENFO a rédigé en 1996, sur l'ordre du commandant de gendarmerie Berthin Sanou, un rapport dactylographié intitulé "les vestiges du camp militaire de Diébougou". A l'issue d'une de nos entretiens, il me dit ceci : "En 1914-1918, l'Armée française était déjà à Diébougou. Tous les enfants de Diébougou appellent cet endroit "la guerre dingê" parce que la grotte a été réalisée au moment de la guerre. En 1996, le commandant de gendarmerie Sanou Berthin m'a demandé un rapport sur le site. J'ai fait mes enquêtes et je lui ai remis mon rapport intitulé "les vestiges du camp militaire de Diébougou" en 1996. Ce rapport que j'ai écrit a été exploité par la gendarmerie car après cela, ils sont venus démonter le matériel qui restait. Il y avait des antennes et des bâtiments en banco construits par les militaires. Pour avoir une idée exacte de cette grotte, il faudra se référer à ce document. Moi, je n'ai personnellement plus d'exemplaire".



ZINGUE Soumetouo, un ancien combattant, né vers 1926 à Djindjermadans la commune rurale de Koti, province de Tuy dit avoir participé au creusage de la grotte mais vers la fin des travaux dans les années 1940 avant d'intégrer l'armée coloniale à partir de la Côte d'Ivoire.

Pour le guide, **KONATE Youssef**, la grotte militaire a été réalisée avant la première guerre mondiale par l'Armée coloniale française qui craignait les attaques allemandes. C'est donc une grotte stratégique sur le plan militaire au moment de la guerre. Mais ce site est l'expression de l'ingéniosité et de la bravoure des hommes de la localité qui ont été réquisitionnés pour réaliser cette forteresse. Le creusage a duré 13 ans soit de 1900 à 1913.

D'autres personnes ont été identifiées et seront bientôt interrogées (cf tableau).

N°	Nom	Prénom(s)	Résidence	Structure/ Profession	Adresse
01	OUATTARA	Sié Félix	Diébougou/secteur 1	Chefferie coutumière	76 45 11 14
02	OUATTARA	Amidou	Diébougou/secteur 2	Tradi- praticien	S/C 76 45 11 14
03	HIEN	Sourkara	Diébougou/secteur 2	Ancien combattant	S/C 76 92 94 98
04	PALENFO	Kiparté	Diasser	Ancien combattant	S/C PALENFO Bité Pascal Gendarme à la retraite

2)- manque de panneau d'indication,

3)- manque de gardien



4)- problème de visibilité à l'intérieur,

5)- portes endommagées,

6)- marches dégradées,

7)- manque de matériels de travail,

8)- nombre insuffisance de guides,

9)- dégradation progressive du site

10)- site non délimité et menace des briquetiers

11)- manque de pont sur la tranchée,

12)- manque d'entretien.

V- Identification des projets

Domaine d'activités	Projets
GROTTE MILITAIRE DE DIEBOUGOU	Conception d'un aperçu historique du site
	Confection et implantation des panneaux d'indication
	Recrutement d'un gardien
	Electrification ou achat de torches très performantes
	Réparation des portes
	Réfection des marches et associer des barres
	Dotation de matériel de travail
	Recrutement et la formation des Guides du Tourisme
	Restauration du site
	Délimitation du site
	Construction d'un pont sur la tranchée
	Entretien permanent/ confection de poubelle
	Réaménagement de la buvette
	Promotion du site
Confection des tickets	

VI- Conclusion

Je voudrais exprimer toute ma reconnaissance à l'ensemble des membres de la Délégation Spéciale de la Commune de Diébougou pour m'avoir accordé ces précieuses minutes pour faire mon exposé. J'ose croire qu'au cours des échanges, des solutions seront proposées pour le rayonnement de notre joyau touristique. Je voudrais également informer les membres de la Délégation que d'autres infrastructures et sites touristiques restent à restaurer et à valoriser. Il s'agit de l'auberge communale, de l'ex-campement, de la bibliothèque communale au secteur 7, et des sites touristiques cités plus haut. Des marchés traditionnels sont également à réorganiser en vue d'améliorer les recettes fiscales de la Commune.

Je souhaite vivement être entendu prochainement sur le Plan Communal de Développement Culturel et touristique.

Ollou OUSSE

Chevalier de l'Ordre de Mérite des Arts,
des Lettres et de la Communication









